

# **Inventaire des pressions anthropiques s'exerçant sur le lac des Rousses et sur son bassin-versant, analyse de leurs impacts sur les milieux aquatiques et propositions d'action**

Compte-rendu de la réunion du 26 septembre 2014 - Mairie des Rousses

Présents :

- Pierre Durllet - Parc naturel régional du Haut-Jura
- Sebastien Canault – Agence de l'Eau RMC
- Daniel Berthet – AAPPMA de Morez
- Alain Desprez - Élu de la commune des Rousses
- Bernard Berthet – PNEPN
- Clément Berthet - PNEPN
- Laëtitia Persello - Agence Régionale de Santé de Franche-Comté
- Joel Meylan - PEHVO
- Dominique Bonny – Député Vaudois
- Laura Equenot – Conseil Général du Jura
- Manuel Barbier – Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques
- Mehdi El Bettah – Fédération de pêche du Jura
- Jean-Baptiste Fagot – Fédération de pêche du Jura

## **Présentation**

Voir présentation jointe

## **Remarques et questions**

Daniel Berthet indique que la période hivernale représente une période critique, car la surface de l'eau est gelée et qu'on ne sait donc pas ce qui se passe dessous. Jean-Baptiste Fagot indique qu'il sera possible de revenir sur le lac en fin de période hivernale si cela s'avère nécessaire afin de réaliser une verticale physico-chimique complémentaire.

Pierre Durllet exprime l'intérêt que représente ce travail pour la PNR. Les résultats de ce travail alimenteront les démarches en cours :

- La rédaction de documents de planification en cours par le PNR, notamment le DOCOB Natura 2000.
- Suite aux démarches suisses (PEHVO, rapport Bonny), la compétence cours d'eau du ressort du PNR devrait déboucher sur de l'opérationnel (actions de restauration). Le premier objectif à court terme est la restauration de la qualité physique du bassin du Bief Noir et du Bief Février, qui représente le plus gros apport hydrique du lac des Rousses.

Daniel Berthet demande si l'ancienne décharge du Risoux a été prise en compte dans le diagnostic. Pierre Durllet indique qu'a priori, les traçages hydrogéologiques récemment effectués montrent que les écoulements vont sur le bassin de la Bienne et non sur le bassin du lac des Rousses.

Dominique Bonny souhaite que soit pris en considération l'Orbe dans sa traversée de Bois d'Amont et indique la nécessité d'avoir des relations entre cette étude et le parc du Jura Vaudois. Ceci pourrait se concrétiser via le montage d'un programme Interreg. Pierre Durllet répond qu'il y a actuellement une collaboration entre le PNR et le canton de Vaud sur l'échange de données. La réflexion française qui est en cours sur les points de mesure de la DCE peut engendrer la pérennité du point de mesure en amont de la frontière (Scies Neuves) à l'avenir, ce qui demande toutefois à être confirmé dans les mois à venir. De plus, le PNR et Parc du Jura Vaudois se sont

rapprochés pour savoir s'il était possible de continuer à travailler conjointement sur des thématiques similaires, mais ce point ne prendra pas forcément la forme d'un programme Interreg.

Bernard Berthet s'interroge sur le fait qu'il n'y ait pas eu d'analyse d'une éventuelle contamination toxique des sédiments au niveau de la station des Scies Neuves. Pierre Durllet répond que ce point n'a pas été jugé prioritaire, sachant que l'ensemble des autres analyses y aura été réalisé. Il complète en indiquant par contre l'intérêt d'encadrer par exemple les golfs, qui représentent une source potentielle de pollution, comme les activités agricoles sur la tête du bassin versant. Ceci ne ferme néanmoins pas une possibilité future de réaliser des analyses sur une station située à l'amont immédiat de Bois d'Amont.

Jean-Baptiste Fagot indique que les résultats concernant la contamination des sédiments sont arrivés. Les Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques et certains Éléments Traces Métalliques sont omniprésents, mais il ne faut à l'heure actuelle pas faire de spéculations précipitées sur l'origine de ces molécules. L'absence de ces résultats d'une détection de pesticides est expliquée par Pierre Durllet par la nécessité de balayer un large spectre de molécules en première approche (ici utilisée), pour se focaliser si nécessaire sur des molécules en particulier par la suite.

Pierre Durllet souligne que les paysages et donc les milieux naturels de la vallée de l'Orbe, au sens large, sont très rares à l'échelle de l'Europe de l'Ouest, d'où la nécessité de les préserver.

Joël Meylan indique que Frédéric Hoffmann a fermé la pêche de l'ombre côté suisse, et qu'un monitoring concernant l'ombre sur l'Orbe côté vaudois est programmé. Il soumet différentes questions et remarques, présentées ci-dessous, avec leur réponse respective :

- Les protocoles de mesure utilisés sont-ils les mêmes que ceux utilisés côté suisse ? Ce point est important car il précise que des difficultés peuvent apparaître pour parvenir à comparer les jeux de données.  
Pierre Durllet indique que les données seront comparables, et que ce point a fait l'objet d'une validation avec le Canton de Vaud et le bureau d'études Triform.
- Y a-t-il une possibilité d'augmenter la fréquence de mesures ?  
Jean-Baptiste Fagot répond que les données récoltées pour le PNR au niveau de Bois d'Amont seront soumises à échange transfrontalier et impliquent dans l'immédiat 3 campagnes. Pierre Durllet précise que si l'Agence de l'eau valide le point de mesure dans son programme de surveillance, il y aura alors 6 campagnes annuelles de mesure.
- Quid de la libre circulation sur l'Orbe ?  
Le PNR travaille actuellement sur l'ouvrage des Scies Neuves avec ses propriétaires. Une dynamique est également en cours sur les autres ouvrages.
- Quid de la ressource en eau que représente le lac des Rousses ?  
Jean-Baptiste Fagot indique que l'aspect quantitatif sera pris en compte dans le diagnostic global du lac des Rousses et de son bassin versant. Pierre Durllet ajoute qu'une sonde mesure le niveau d'eau à la Planche Paget depuis 2009, dont les données seront prises en compte. De la même manière, il indique disposer depuis début 2014 des données journalières de pompage d'eau potable au lac des Rousses couplé aux données de niveaux d'eau, qui seront également intégrées à l'analyse.
- Le PEHVO est prêt à s'investir pécuniairement dans l'acquisition de données.

Pierre Durllet indique qu'une unité de recherche en paléo-écologie de l'EAWAG, travaillant en partenariat avec l'université de Franche-Comté, a fait ou fera des carottages sur le lac des Rousses, sans en savoir plus.

Une présentation des résultats du projet présenté ce jour sera réalisée au cours de l'année 2015.